



Il y a des chants que l'on entend... et il y a des chants qui transpercent l'âme.
Gloria, laus et honor appartient à cette seconde catégorie.

Ce n'est pas seulement un hymne liturgique. C'est une proclamation. C'est une procession devenue musique. C'est la voix de l'Église qui, depuis plus de mille ans, continue de crier au monde : **le Christ est Roi, même lorsqu'il entre humblement, monté sur un âne !**

À une époque où la foi se dilue facilement dans le bruit du monde, redécouvrir le sens profond de cet hymne, c'est réapprendre **comment accueillir le Christ dans notre vie.**

1. Qu'est-ce que le "Gloria, laus et honor" ?

Gloria, laus et honor tibi sit, Rex Christe, Redemptor est un hymne liturgique catholique traditionnel, particulièrement lié au **Dimanche des Rameaux**, moment où l'Église commémore l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem.

Il est chanté durant la procession des rameaux, rappelant cet instant où le peuple accueille Jésus avec joie, en étendant des manteaux et des branches :

« *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* » (cf.
Matthieu 21,9)

Cet hymne n'est pas un simple souvenir historique. C'est une actualisation liturgique :
Le Christ entre aujourd'hui à nouveau dans ta vie... et tu décides de L'accueillir ou de Le rejeter.



2. Origine historique : un hymne né dans l'épreuve

L'auteur du *Gloria, laus et honor* fut Théodulf d'Orléans, un évêque du IXe siècle d'origine hispano-wisigothique, qui vécut sous le règne de Charlemagne.

La tradition raconte que Théodulf composa cet hymne **alors qu'il était emprisonné**, sur ordre de Louis le Pieux, fils de Charlemagne.

Depuis sa cellule, un Dimanche des Rameaux, en entendant la procession passer sous sa fenêtre, il se mit à chanter cet hymne. La beauté et la force de ses paroles touchèrent tellement l'empereur qu'il ordonna sa libération.

Au-delà de l'exactitude historique du récit, le message est clair et profondément chrétien :

- **La louange au Christ naît souvent au cœur de la souffrance.**
- **Le véritable chant liturgique jaillit d'un cœur éprouvé, non superficiel.**

3. Le texte : une théologie chantée

L'hymne commence ainsi :

*Gloria, laus et honor tibi sit, Rex Christe, Redemptor,
cui puerile decus prompsit Hosanna pium.*

Traduction :

*Gloire, louange et honneur à Toi, Christ Roi, Rédempteur,
à qui les enfants pieux ont offert leur « Hosanna ».*



Clés théologiques du texte

✦ Le Christ Roi... mais pas selon le monde

L'hymne insiste pour appeler le Christ « Roi ». Mais non pas un roi politique, plutôt un Roi qui règne depuis la Croix.

Ici apparaît un paradoxe central du christianisme :

□ **Celui qui est acclamé avec des rameaux sera crucifié quelques jours plus tard.**

Cela nous interpelle directement :

Combien de fois acclamons-nous aussi le Christ... pour ensuite Le renier par nos actes ?

✦ Les enfants comme modèle spirituel

L'hymne rappelle que ce sont les enfants qui ont proclamé le « Hosanna ».

Cela rejoint l'enseignement du Christ :

« Si vous ne devenez comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Matthieu 18,3)

La liturgie nous dit :

□ **La véritable louange naît d'un cœur simple, non d'un cœur sophistiqué.**

✦ Toute la création loue le Christ

Dans ses strophes, l'hymne inclut le peuple hébreu, les disciples et toute la création.

Cela exprime une vérité théologique profonde :



□ **Le Christ n'est pas seulement le Seigneur des croyants, mais de toute la création.**

4. Le Dimanche des Rameaux : entre gloire et Croix

Le *Gloria, laus et honor* n'est pas un chant isolé. Il s'inscrit dans une liturgie profondément pédagogique.

Le **Dimanche des Rameaux** est marqué par une tension dramatique :

- Il commence dans la joie
- Il se termine par la lecture de la Passion

Ainsi, l'Église nous enseigne :

- **Il n'y a pas de vraie gloire sans la Croix**
- **Il n'y a pas de Résurrection sans la Passion**

Cet hymne n'est donc pas naïf. Il est pleinement conscient du drame à venir.

5. Quelques curiosités que vous ne connaissez peut-être pas

✦ Il était chanté en alternance entre chœur et peuple

Traditionnellement, l'hymne était exécuté de manière dialoguée, symbolisant la rencontre entre le Christ et son peuple.



✦ Il était chanté devant des portes fermées

Dans certains rites anciens, la procession s'arrêtait devant les portes fermées de l'église. Le chant devenait comme une supplication... jusqu'à l'ouverture des portes.

□ **Un symbole puissant :**

Le Christ frappe... et le cœur doit s'ouvrir.

| « Voici que je me tiens à la porte et je frappe... » (Apocalypse 3,20)

✦ C'est l'un des hymnes les plus anciens encore en usage

Plus de mille ans plus tard, il est toujours chanté — non par nostalgie, mais parce qu'il exprime une vérité éternelle.

6. Application spirituelle aujourd'hui : comment vivre le “Gloria, laus”

C'est ici que l'hymne cesse d'être de l'histoire... pour devenir vie.

1. Accueillir le Christ consciemment

Il ne suffit pas de « célébrer » le Dimanche des Rameaux.
La vraie question est :

□ Est-ce que je laisse le Christ entrer dans toutes les dimensions de ma vie ?



2. Éviter une foi superficielle

Le même peuple qui criait « Hosanna » cria ensuite « Crucifie-le ».

Cela nous interpelle :

Ma foi dépend-elle des émotions... ou d'une décision ferme ?

3. Louer même dans l'épreuve

En se souvenant de Théodulf :

La véritable louange ne dépend pas des circonstances.

Louer Dieu quand tout va bien est facile.
Le faire dans l'épreuve... transforme l'âme.

4. Revenir à la simplicité

Le monde moderne nous pousse vers la complexité, le bruit et l'orgueil.

Le *Gloria, laus* nous rappelle :

Dieu se laisse trouver par les cœurs simples.

7. Un message profondément actuel

Dans une société qui a relativisé la vérité, oublié la royauté du Christ et vit souvent loin de Dieu, cet hymne est presque contre-culturel.

Proclamer aujourd'hui :



□ « **Le Christ est Roi** »

n'est pas seulement une affirmation religieuse... c'est une déclaration de vie.

Cela signifie :

- Qu'il a le dernier mot
- Que sa vérité ne change pas
- Que son amour appelle une réponse

Conclusion : quand le chant devient vie

Le *Gloria, laus et honor* n'est pas seulement fait pour être chanté une fois par an lors d'une procession.

C'est une attitude de l'âme.

C'est dire chaque jour :

- Gloire... même quand c'est difficile
- Louange... même dans le silence
- Honneur... même lorsque le monde se moque

Car au fond, la grande question n'est pas de savoir si tu chantes cet hymne...

□ **La vraie question est :**

Le Christ entre-t-Il vraiment dans ta vie comme Roi... ou seulement comme un invité occasionnel ?

Gloria, laus et honor

Gloria, laus et honor tibi sit, Rex Christe, Redemptor:

Gloire, louange et honneur à toi, Christ Roi, Rédempteur :

Cui puerile decus prompsit Hosanna pium.

À qui la joie des enfants a proclamé un Hosanna pieux.



Israel es tu Rex, Davidis et inclita proles:

Tu es le Roi d'Israël, noble descendant de David :

Nomine qui in Domini, Rex benedicte, venis.

Ô Roi béni, toi qui viens au nom du Seigneur.

Coetus in excelsis te laudat caelicus omnis,

Toute la multitude céleste te loue dans les hauteurs,

Et mortalis homo, et cuncta creata simul.

Et l'homme mortel, et toute la création ensemble.

Plebs Hebraea tibi cum palmis obvia venit:

Le peuple hébreu est venu à ta rencontre avec des palmes :

Cum prece, voto, hymnis, adsumus ecce tibi.

Avec prières, vœux et hymnes, nous voici devant toi.

Hi tibi passuro solvebant munia laudis:

Ils t'offraient des louanges alors que tu allais souffrir :

Nos tibi regnanti pangimus ecce melos.

Nous te chantons maintenant, à toi qui règnes.

Hi placuere tibi, placeat devotio nostra:

Eux t'ont plu, que notre dévotion te plaise aussi :

Rex pie, Rex clemens, cui bona cuncta placent.

Roi bon, Roi clément, à qui tout ce qui est bon plaît.



GLORIA, LAUS ET HONNEUR : L'HYMNE QUI OUVRE LES PORTES DU
CŒUR AU CHRIST ROI | 9